

Notre-Dame de Basse-Wavre



7 parutions annuelles : Rentrée, Toussaint, Noël,
Carême, Pâques, Pentecôte, Vacances

Vacances 2021

N° 151

Editorial	2
Vie Paroissiale et du Sanctuaire	
Grand Tour de Basse-Wavre	3
Les enfants de l'Eveil à la Foi ont reçu le Notre Père	4
Retour des pèlerins au sanctuaire	6
Basse-Wavre, un accueil d'exception !	7
Fête du Corps et du Sang du Christ	9
Les Maisons d'Adoration	10
La châsse de Notre-Dame se raconte (n°15)	12
À méditer	
Vacances, vacare a Deo	16
Témoignages	
Les mains	17
Braises de foi : "La petite servante"	19
À Dieu	20
Contacts paroissiaux	
Quelques dates importantes	

Notre année pastorale se clôture par la procession du Grand Tour Notre-Dame de Basse-Wavre. Celle-ci ne se fait pas en mode habituel mais en petit groupe ou individuellement. Covid oblige ! Cette formule a été concoctée par Valmarie, l'équipe d'animation de notre sanctuaire.

Valmarie a été formée pour s'occuper plus spécialement de l'accueil des pèlerins, de l'organisation de la vie du sanctuaire, et de son rayonnement. Elle reste largement ouverte à celles et ceux qui se sentent appelés par cette belle mission, parce que portés par Marie, la première en chemin, la première en marche vers Dieu avec le Peuple des ressuscités.



Bienvenue donc à tout volontaire qui rejoindra cette équipe chargée, avec des prêtres, de donner une âme à ce sanctuaire. Bienvenue aussi à toute personne qui, assoiffée de paix intérieure, viendra mettre ses pas dans ceux des centaines de milliers de pèlerins qui sont passés dans ce lieu saint depuis un millénaire, pour se confier à Notre-Dame de Paix et de Concorde ou aux saints dont les reliques ont été déposées dans la châsse.

A toutes et à tous, je souhaite des vacances sereines et réconfortantes, dans l'espoir des jours plus cléments sur la terre !

Dans le Christ,
Père Blaise

VIE PAROISSIALE ET DU SANCTUAIRE

Ce dimanche 27 juin 2021, l'équipe d'animation du sanctuaire de Basse-Wavre vous propose, dans l'esprit du Grand Tour de Basse-Wavre, une démarche spirituelle à vivre en petit groupe ou individuellement, puisque, vu les conditions sanitaires, le Grand Tour habituel ne pourra pas avoir lieu.



En ouverture de la journée, la messe de 7h30 sera présidée par Mgr Jean-Luc Hudsyn.

Ensuite, tout au long de la journée, il sera possible de suivre librement le parcours du Grand Tour, accompagné d'un feuillet de prière remis au départ à la basilique.

Au retour dans la basilique, les pèlerins pourront se recueillir auprès de la châsse reliquaire qui sera mise en évidence à cette occasion.



N'hésitez pas à inviter largement vos proches à vivre cette démarche dans le sanctuaire marial au cœur du Brabant wallon.



Valmarie – Sanctuaire Notre-Dame Basse-Wavre

Tél : 010 22 25 80 - e-mail : secretariatndbw@gmail.com

Les enfants de l'Éveil à la Foi ont reçu le symbole du Notre Père



D'une maman :
"Ce fut une belle cérémonie où nos enfants étaient des acteurs de leur foi lors de la remise du Notre Père.
Merci également pour la fabrication et la remise du triptyque."

L'année de catéchèse d'éveil à la foi (pour les enfants de 2^{ème} primaire) s'est clôturée par la remise du Notre Père. Au cours d'une belle célébration eucharistique, entourés par leur famille, les enfants ont prié et "gestué" le Notre Père, thème central de l'année. Frère François leur a remis un beau triptyque en bois qui représentait cette prière. Après la messe, la fête s'est prolongée au jardin par un délicieux apéro convivial. Bonne route vers la confirmation! Anne



6
juin
2021



La messe des familles en vue de la préparation de la première communion de nos enfants et petits-enfants à Basse Wavre.

Dimanche 6 juin 2021, les familles ont été invitées à la messe célébrée dans le cadre de la préparation de nos enfants à leur première communion.

Les parents et grands- parents des enfants ont pu participer à cette célébration eucharistique.

Les enfants ont pu réciter plusieurs fois le « Notre Père », thème proposé par le père François qui a célébré l'office et que les enfants ont eu l'occasion de préparer avec l'aide bienveillante d'Anne qui les suit dans leur préparation à ce grand moment.

Les enfants ont chanté avec joie et aussi récité des intentions avec beaucoup d'application.

Le Père François a pendant l'office été particulièrement très interactif avec les enfants, ce qui a clairement stimulé leur attention et participation.

A la question de savoir « que représente le Père pour vous? » sujet ou thème du moment, certains ont répondu que cela évoquait leur papa, protecteur de la famille. Un autre enfant a répondu que pour lui, c'était sa maman.

Je me suis alors posée intérieurement la question « Est- ce que le Père absolu, Dieu de l'Univers », ne représente que le « papa, le pater familias » ?

Ne peut-on pas aussi considérer que « le Père absolu et Dieu de l'Univers » soit aussi un peu la représentation de la « maman », qui souvent est le pilier essentiel de la famille, la « mater » à la fois protectrice, aimante, affectueuse et présente dans toutes les étapes de vie des enfants, gestionnaire indispensable au sein du cocon familial, outre qu'elle est aussi celle qui contribue aux charges financières dans l'éducation de nos enfants ?

Petit clin d'œil ici, pour évoquer que « Dieu le Père » pourrait ne pas être que l'incarnation du « papa » mais également celle de la « maman » ?

Françoise Franchomme, Grand-mère d'Isaure de la Serna.

2021, retour des pèlerins au sanctuaire... Alleluia ! et entendre à nouveau la voix des pèlerins entonner des cantiques à Marie... !

Apprenant l'annulation du pèlerinage national à Lourdes, de l'Association **Lourdes-Cancer-Espérance**, en 2021, Martine Delloye – déléguée LCE-Belgique – a dès lors opté pour un pèlerinage dans les divers sanctuaires mariaux du royaume. Belle initiative ! Le Père Blaise fut aussitôt contacté.

Ainsi, ce mercredi 19 mai après-midi, avec une grande joie, nous avons accueilli une petite délégation de cette belle association, très simplement, dans le respect des règles sanitaires.

Bien que programmée à très court terme, la rencontre fut super-chaleureuse !

* Arrivée des 15 pèlerins à 14h, suivie vers 14h15 d'une présentation du sanctuaire, ses origines, sa basilique, sa châsse et ses reliques, et les dévotions au fil des siècles, par Gérard van Haeperen toujours aussi brillant, chaleureux et attachant, le tout en une bonne vingtaine de minutes.

* Après une dévotion auprès de la châsse, l'Eucharistie fut célébrée vers 15h par Padre Jean-Paul Steenackers et Pierre Du Champs, diacre.

* A l'issue de la célébration, nous leur avons proposé un bref arrêt au comptoir-Boutique où leur étaient offerts un petit souvenir ainsi qu'un verre de l'amitié « avec distanciation »...

* Vers 16h30, l'au-revoir sonnait et nos pèlerins nous quittaient ravis des moments intenses vécus auprès de Notre-Dame de Paix et de Concorde.

Puissent la joie et l'espérance rayonner dans le cœur des pèlerins de 'chaque délégation' tout au long de leur démarche auprès des divers sanctuaires belges, en 2021 !

Odile

Basse-Wavre, un accueil d'exception !



De tout cœur, au nom des membres de Lourdes Cancer Espérance-Brabant et Namur, nous voudrions remercier le Père Blaise Mbongo, recteur du sanctuaire Notre-Dame de Basse-Wavre, et l'équipe paroissiale qui nous a reçus le 19 mai, en la Basilique Notre-Dame de Paix et de Concorde.

Leur accueil, leur gentillesse et dévouement, le professionnalisme et l'inspiration chrétienne de Gérard Van Haeperen, ont contribué au succès de cet après-midi.

Tous les membres présents m'ont dit combien ils avaient apprécié ce moment.

Délicatement et fraternellement nous avons été accueillis comme dans une vraie famille, celle des enfants de Marie, notre Mère du Ciel qui nous a aussi comblés de grâces en cette journée.

Après le mot d'accueil du Père Blaise, Gérard Van Haeperen, Oblat bénédictin, théologien et historien de l'art, nous a impressionnés par une remarquable présentation faite de mémoire de l'histoire du sanctuaire, de la statue de la Vierge à l'Enfant (Sedes Sapientiae) et de la magnifique châsse contenant les précieuses reliques de nombreux saints.

Il est parti de l'Apparition de la Vierge au 11^e siècle à Basse-Wavre, la construction de la chapelle, la venue mystérieuse du coffret en bois, l'ajout des saintes reliques de Palestine, l'épidémie de peste brusquement cessée à Bruxelles suite à la procession de la châsse à St-Nicolas de la Bourse, pour arriver aux attaques diverses lors des guerres de religion, puis de la Révolution française, l'ajout de reliques de nombreux saints, jusqu'à la prochaine réouverture de la châsse en 2022 pour y accueillir – comme tous les 25 ans – de nouvelles reliques : celles de saint Jean-Paul II (déjà visibles), de la bienheureuse Emilie d'Oultremont et d'autres saints notamment belges.

La communion des saints guidés par Notre Dame a tout de suite pris plus de sens. Cela préfigure le peuple des ressuscités avec Marie, en marche vers Dieu.

Après cette riche découverte, nous nous sommes dirigés ensemble vers la chapelle Notre-Dame et avons déposé, dans la prière, nos intentions et nos lumignons au pied de la Vierge à l'Enfant et de la châsse. Chacun regagnant sa place en procession – comme on l'aurait fait à Lourdes - Padre Jean-Paul Steenackers et Pierre Du Champs ont célébré l'Eucharistie dans la sérénité avec nos 15 participants.

Nous sommes infiniment reconnaissants et rendons grâce à Dieu de Sa Tendre Miséricorde. Il nous a même accordé une météo clémente, alors que l'on annonçait le pire. Quel bonheur de partager quelques échanges sur le parvis de la basilique ensoleillée ! Les premières gouttes de pluie commencèrent à tomber quand la dernière voiture eut quitté le sanctuaire.

Merci Marie de nous avoir conduits à tes pieds en ce 19 mai, le même jour, des années après que le premier pèlerinage soit ouvert un certain 19 mai. Une vraie bénédiction !

Ce moment restera gravé dans nos mémoires et toute la communauté de Basse-Wavre si attentionnée sera désormais présente à nos cœurs et portée dans nos prières !

Martine Delloye
Déléguée Lourdes Cancer Espérance-Belgique

lce.belgique@gmail.com
www.lourdescanceresperance.com

Fête du Corps et du Sang du Christ

Dimanche 6 juin de cette année, c'était la fête Dieu ou « fête du Corps et du Sang du Christ » ou encore « fête du St Sacrement ». Pour les membres des « maisons d'adoration », c'est une grande joie de nous réunir chaque année à cette occasion. A Basse Wavre, vu le nombre limité de places dû au Covid, c'est dans la salle Maria-Pacis que Jean-Baptiste a célébré l'Eucharistie pour nous. Après la célébration au cours



de laquelle nous avons renouvelé notre consécration à Jésus-Eucharistie, nous avons eu un temps d'adoration suivi d'une mini-procession pour « reconduire » le St Sacrement dans la chapelle d'adoration toute proche. C'était tellement beau de voir Marthe et Marie (des enfants qui accompagnaient leurs parents) tenir une petite bougie près de Jésus sur ce chemin, puis Marie (trisomique) s'extasier devant Jésus et poser la main avec tendresse sur l'épaule du

prêtre ! Chacun et chacune a partagé à tour de rôle un témoignage de son vécu durant le confinement : approfondissement de la vie intérieure et de la vie de prière, évangélisation auprès des jeunes, comme professeur de religion et joie de voir les jeunes participatifs et demandeurs, simplicité de vie à la maison, appel à prendre plus de temps pour l'adoration eucharistique. Nous avons touché du doigt l'œuvre du Seigneur dans nos vies parfois bien cachées mais profondes et denses. Merci aux prêtres de Basse Wavre si accueillants !

Voici l'acte de consécration que nous renouvelons chaque année :

Je me consacre à Jésus le Christ Vivant, je m'abandonne pleinement à la volonté divine ; j'offre à Dieu, mon Père du ciel, toute ma vie, telle qu'elle se déroule avec ses joies et ses souffrances, que celles-ci viennent de moi-même, des autres ou des événements.

Plutôt que de compter sur mes propres efforts ou sur quelque appui humain, je veux me laisser faire en toutes choses, me laissant pétrir et modeler par les mains de la divine Providence, par la volonté de notre Père du ciel, laquelle passe bien souvent par la volonté des autres.

Que le Seigneur qui donne la vie se penche avec miséricorde vers cette prière d'un cœur pauvre ; qu'Il veuille bien mettre et établir pour toujours ce cœur de pauvre dans la voie de l'humble confiance, qui est la seule voie de l'amour véritable et sans faille. Par cette consécration à Jésus Vivant dans l'Eucharistie, je veux dire mon appartenance aux Maisons d'adoration dans lesquelles je choisis de servir Dieu et l'Eglise selon la vocation et la mission propres des Maisons d'adoration. Amen



Qu'est-ce que les Maisons d'adoration représentent dans votre vie, ce qu'elles apportent et leur rôle dans les familles ? (Echange entre les membres des M.A en Belgique, en vue du synode sur la famille en décembre 2013)

Les Maisons d'Adoration (M.A) ne sont pas un but en soi, elles conduisent à s'attacher à Jésus-Eucharistie. Faire partie des M.A, c'est comme appartenir à la famille de Dieu, à l'Eglise. C'est un appel auquel on répond et qui permet au Christ de vivre en nous, au quotidien.

Les familles qui découvrent les M.A éprouvent une grande joie et un soulagement de trouver enfin leur place dans l'Eglise. Les familles attendaient cela depuis longtemps et se réjouissent d'être reconnues dans leur vocation propre, d'être confirmées dans la vie qu'elles menaient déjà : petite église domestique à la maison.

Par cette consécration : dire OUI à Jésus-Eucharistie, elles se sentent affiliées, sur terre, déjà au Ciel. C'est un soutien, une force, un soulagement, d'autant plus qu'il n'y a pas de réunions qui viennent alourdir l'horaire familial déjà chargé.

C'est accepter d'être « eucharistié » par Jésus. Par le Oui donné, nous acceptons d'aller jusqu'au bout avec Lui, de porter la croix comme Lui le fait : s'offrir comme Lui, en silence, pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

Par cette consécration, tout prend une importance plénière : la plus petite chose est vécue par Lui et pour Lui ! Grâce à cette union, nous savons que notre vie porte du fruit, dans l'invisible. Cela donne un sens à la vie familiale.

Cette appartenance aux M.A donne la joie, et une grande simplicité à nos vies. Elle nous rend plus disponibles à Dieu et aux autres, en vivant l'instant présent de nos vies dans la gratuité, à travers nos pauvretés et nos faiblesses.

Dans la mesure où nous nous ajustons à Dieu, une grande paix rayonne dans les maisons, et interpelle le voisinage. Prier dans les maisons attire les personnes moins enclines à fréquenter l'église. Il y a une grâce de proximité qui facilite le contact naturel et, avec le temps, ramène parfois les gens éloignés à l'église qu'ils ne fréquentaient plus ou pas.

Témoignage d'un couple (avec 4 enfants) membre des maisons d'adoration :

Cela fait quelques années que nous faisons partie des maisons d'adoration car nous aimons énormément l'Adoration eucharistique couplée à la vie quotidienne en référence à la Sainte-Famille.

Il s'agit avant tout pour nous de vivre une relation d'intimité avec Jésus au cœur même de la vie de tous les jours, un peu dans l'esprit de la petite voie de Sainte-Thérèse et aussi à travers l'Eucharistie et un temps d'adoration au quotidien.

Nous nous sommes fait un petit coin fleuri au jardin où nous pouvons venir nous asseoir pour faire une pause près de la statue de Marie. Plusieurs endroits dans la maison sont associés à des moments de prière (une petite pièce de prière, le salon, la chambre des parents et la cuisine).

Personnellement, j'aime beaucoup aussi les petites prières de louange régulières pour ponctuer la journée ainsi que la petite phrase "Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en Toi". J'ai appris d'une amie qu'on les appelait "prières jaculatoires".

Lorsque des pensées négatives surviennent, ou des difficultés, j'essaye directement de me rappeler un psaume qui me fait du bien, ou alors je médite l'une ou l'autre phrase du Magnificat. J'aime notamment beaucoup le psaume du bon berger "Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer", "Grâce et bonheur m'accompagneront chaque jour de ma vie" et aussi dans la lettre aux Romains "N'aspirez pas à ce qui est élevé mais laissez-vous attirer par ce qui est humble".

Notre vie est toute simple, sans grand éclat et avec son lot de souffrances et de joies, et de nombreuses choses à faire pour que la maison "tourne" comme on dit. Nous sommes chacun pétris d'imperfections qui nous minent parfois mais avec cette certitude ancrée en nous qu'est l'Amour de Jésus pour chacun de nous, nous arrivons généralement à ne pas nous laisser happer par le découragement mais à demeurer dans l'action de grâces et la miséricorde.

La chasse de Notre-Dame raconte ses souvenirs (n°15)

Comme convenu la dernière fois, je suis très heureuse de vous raconter le jubilé exceptionnel de 1951, fêtes grandioses qui ont commémoré, à Basse-Wavre et à Wavre, le IXème centenaire de la dévotion à Notre-Dame.

Le grand jour fut le dimanche 30 septembre 1951 ; ce fut une véritable apothéose du culte neuf fois centenaire de Notre-Dame de Paix et de Concorde, avec l'organisation d'une procession d'une ampleur qui ne doit avoir eu lieu nulle part au monde ; c'est le rassemblement de 140 statues de la Mère de Dieu et de 17 châsses et reliquaires venant de différents coins de notre pays. Je suis certaine que vous pouvez chercher partout, vous ne trouverez cela nulle part. J'étais très honorée ce jour-là car j'occupais une place de choix. La semaine précédente, il y eut diverses processions aux flambeaux dans tous les quartiers de Wavre et Basse-Wavre, afin que Notre-Dame de Paix et de Concorde visite son domaine.



Le samedi 29 septembre au soir, après le Salut du Saint Sacrement en l'église de Basse-Wavre, une procession aux flambeaux quitta le sanctuaire vers Wavre. Le traditionnel Cheval Blanc du Grand Tour, surmonté de son cavalier, représentant le chef de la confrérie de Basse-Wavre, ouvrait le cortège et était suivi de 50 cavaliers porteurs de torches et d'un imposant char orné de la statue de saint Georges de l'église de Grez. J'étais ensuite portée sur mon brancard, suivie de la belle statue de Notre-Dame de Paix et de

Concorde, revêtue de sa parure d'or du couronnement de 1897, et de 1.500 pèlerins. La procession parcourut les principales artères de la cité et me transporta, ainsi que la belle statue de Notre-Dame de Basse-Wavre, à travers la ville de Wavre. Mais, arrivée rue Haute, la procession fut copieusement arrosée par une pluie diluvienne. On accéléra le pas et le char de saint Georges étant très haut, la statue du saint fut prise à la gorge par une guirlande qui lui bloquait le passage ; ce dernier fut légèrement blessé, c'est-à-dire

que la statue fut détachée de sa base et il fut directement conduit dans une pharmacie de la ville de Wavre. Par après, on apprit que son état n'était pas grave et que le lundi, il se trouvait déjà au presbytère de Grez, sa paroisse. Il est bon de signaler que la pharmacie hospitalière était celle de Monsieur Carnaille, dont l'épouse était la sœur du Curé Cremers de Grez. Ce sont les grands-parents de Christine, notre sacristine, qui veille sur moi depuis tant d'années. La procession continua son chemin malgré l'humidité et arrivée rue de Nivelles, la pluie était tellement forte que la statue de Notre-Dame ou moi-même, je ne le sais plus trop, a été rentrée dans le corridor d'une maison dont la porte était assez large. Ce fut une grâce de la Providence car la dame de céans, handicapée dans une chaise roulante, a eu la chance inouïe d'avoir Notre-Dame de Paix et de Concorde chez elle, privilège que personne n'a. Finalement et assez tard, la procession est arrivée dans l'église décanale Saint-Jean-Baptiste, dont la tour avait été décorée d'oriflammes bleus et blancs jusqu'à son sommet. La statue de la Vierge à l'Enfant, qui ornait alors l'autel latéral nord, avait été placée au-dessus du portail, avec le texte suivant « MARIE EST MONTEE AU CIEL, NOUS LE CROYONS », rappelant le dogme de l'Assomption proclamé par Pie XII en 1950. Lentement, l'église se vida des nombreux fidèles, mais la veillée de prière commença et dura toute la nuit, car la statue de Notre-Dame et moi-même avons passé la nuit dans l'église de Wavre.

Le dimanche 30, à 7 heures du matin, par une procession matinale, nous furent toutes deux transportées par un petit groupe de fidèles, à notre sanctuaire de Basse-Wavre, afin d'assister à la Messe célébrée à 8 heures par Monseigneur Kerkhofs, évêque de Liège. A 11 heures, une Messe Solennelle fut chantée à Wavre par le Doyen Van Ham, avec assistance pontificale du Père Abbé d'Affligem. Ensuite, ce fut une effervescence extraordinaire dans la cité des Macas. Dès le temps de midi, des véhicules et des chars arrivèrent de partout amenant des Madones et des châsses, venant de tous les coins du pays, vers les différentes rues où leurs rendez-vous étaient fixés, et la foule affluait pour la procession exceptionnelle ; des trains spéciaux avaient été organisés. Ce jour-là, on compta 30.000 pèlerins et fidèles. Sur la place de l'Eglise, une tribune avait été dressée devant le magasin « Aux Petits Hommes » ; c'est là que prirent place le Cardinal van Roey, Archevêque de Malines, Monseigneur Cento, Nonce Apostolique,

Monseigneur Himmer, Evêque de Tournai et Monseigneur Charue, Evêque de Namur, ainsi que les Pères-Abbés d'Affligem et du Mont-César, et d'autres personnalités religieuses. L'imposante procession se mit alors en route, se déroulant à travers la ville de Wavre, avant d'atteindre le vallon béni de Basse-Wavre. Elle était ouverte par le traditionnel Cheval Blanc, un groupe



de cavaliers, 4 militaires avec trompettes thébaines, les enfants de chœur et la fanfare d'Ottembourg. Ce fut alors l'impressionnant défilé des Madones et des châsses, accompagnées de groupes, chacune de 30, 50 ou 100 personnes, certaines transportées sur des chars imposants tirés par des chevaux et garnis de petits anges vivants, d'autres portées par des jeunes filles habillées en blanc ; tous ces groupes des différentes paroisses du Brabant Wallon et



d'autres coins du pays étaient classés par doyennés. A la fin de la procession, se trouvaient les Madones couronnées pontificalement. Je ne pourrais énumérer ici toutes les statues présentes, mais je vais quand même en citer quelques-unes : la célèbre et antique

Vierge Noire de Hal qui quittait sa ville pour la première fois de son histoire, Notre-Dame de Montaigu, portée sous son somptueux baldaquin d'argent et accompagnée des Archiducs Albert et Isabelle avec leur suite, Notre-Dame de Banneux entourée d'un imposant groupe de mineurs du Limbourg, Notre-Dame de Laeken et sa suite, Notre-Dame Immaculée au Rempart de Charleroi, Notre-Dame au Bois, Notre-Dame de la Paix de l'Eglise Saint-Nicolas à Bruxelles, Notre-Dame des Fièvres de Louvain, Notre-Dame d'Atrive, à Avin, Notre-Dame de la Colombe à Linsmeau, Notre-Dame Alerne de Chastre, Notre-Dame de la Délivrance

d'Autre-Eglise, Notre-Dame d'Ittre, Notre-Dame de Grimohaye de Limal, Notre-Dame de la Motte de Noirhat, Notre-Dame des Belles Pierres d'Ophain, Notre-Dame des Affligés de Tilly et Villers-la-Ville, Notre-Dame de Bon Secours de Corbais, Nodebais et Pécrot, etc...J'ai eu aussi le bonheur de rencontrer d'autres châsses, celles de sainte Wivine d'Orbais, sainte Adèle d'Orp-le-Grand, saint Corneille de Tourinnes-la-Grosse, saint Médard de Jodoigne, saint Guibert de Gembloux, sainte Lutgarde d'Ittre, le reliquaire de la mâchoire de sainte Ragenufle d'Incourt et la statue-reliquaire en argent de saint Aubain de Namur. Vinrent ensuite, les congrégations religieuses de Wavre. Puis précédée et suivie par les nombreuses jeunes filles des paroisses de Basse-Wavre et de Wavre, en robes blanches et ceintures bleues, j'ai défilé à mon tour, portée et encadrée par des séminaristes revêtus de dalmatiques blanches rehaussées de galons d'or. Et ensuite, ce fut le passage d'un somptueux char tiré par des chevaux et garnis de petits anges bien vivants, transportant la magnifique statue de Notre-Dame de Basse-Wavre, datant de 1640, revêtue d'un somptueux manteau de satin blanc et de la parure en or qui lui fut offerte lors du couronnement pontifical de 1897 ; c'était vraiment la Reine du Brabant Wallon, recevant l'hommage de l'Eglise de Belgique.

Certains pèlerins l'ont trouvée tellement belle qu'ils ont dit que c'était la Vierge Impératrice de Basse-Wavre. Les évêques ont ensuite suivi la procession jusqu'à Basse-Wavre, où un



Salut Solennel du Saint Sacrement fut célébré en plein air, en présence des Madones et des châsses, et de cette foule innombrable. Tout le monde est rentré à la maison, rempli de joie et gardant de ce beau jour un souvenir exceptionnel. Pour terminer, je dirai la phrase que le cardinal van Roey, homme très taiseux, a dit au curé de Basse-Wavre : « Monsieur le Curé, c'était prodigieux ».

La Châsse de Notre-Dame de Basse-Wavre (à suivre)

À MÉDITER

Vacances, vacare a Deo...

[...] N'oublions pas que le terme de vacances vient du mot, *vacare*, vaquer... Dans la tradition spirituelle de l'Église transmise de génération en génération, particulièrement par les écoles de vie monastiques, le mot 'vacat', qui fleurit au milieu de leurs emplois du temps quotidiens, est un appel de la plus haute importance. Il n'invite pas le moine à ne rien faire et à se détendre entre deux activités, bien au contraire ! Il l'invite de manière pressante à revenir à l'Essentiel : vaquer à Dieu pour (re-)construire, renforcer, et mieux vivre son unité intérieure avec le Seigneur qui, bien qu'étant le cœur de sa vie consacrée, peut vite être oublié au profit des activités journalières.

Le terme de moine, du grec *monos*, n'exprime rien d'autre que cette double unité.

En premier lieu, l'unification naturelle et intérieure de l'homme qui se forge en gardant l'esprit dans le cœur, centre vital qui le définit et doit orienter tout son agir. Ensuite, l'unification surnaturelle avec le Seigneur qui habite ce même cœur et qui, de ce fait, évangélisera alors spontanément, toutes les pensées, paroles et actes qui surgiront de ce cœur habité par l'Esprit du Seigneur...

De la dispersion mondaine à l'unification spirituelle...

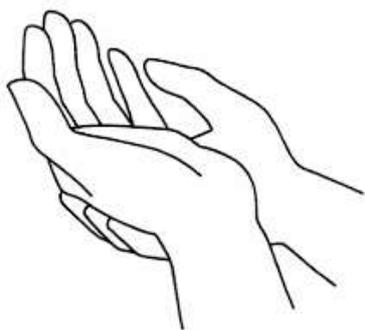
Comme on le voit, être en vacances, c'est en fait l'essentiel de l'activité humaine et spirituelle de l'homme. Loin d'être un *farniente*, c'est un temps de ressourcement nécessaire pour vaquer à Dieu. Il s'agit, en un mot, de faire une cure de désintoxication de toutes les distractions accumulées dans l'année. Celles-ci ont contribué à nous éloigner chacun de notre identité profonde, à nous 'externaliser' en nous faisant perdre notre unité personnelle et spécialement, celle qui se forge dans notre baptême, lorsque nous avons été *unifiés au Christ mort et ressuscité pour vivre pour Dieu en Jésus*, comme le rappelle Paul.

Il n'est point besoin, pour ce faire, de s'enfermer dans un monastère, mais bien de 's'intérioriser' à nouveau, de se rétablir paisiblement dans l'état initial de sa vocation d'homme, de femme, de couple, de foyer et de parents ou d'enfants, de consacrés etc...

Ce rétablissement, au sens le plus sportif du mot, sera d'autant plus vrai, profond et complet qu'il se fera à la lumière de l'Esprit que chacun de nous possède, s'il veut bien se donner la peine de visiter amoureusement la Trinité qui demeure en son âme.

(Communauté Saint-Martin)

Le rôle de la main de Dieu dans l'Évangile et de l'importance des mains dans la vie chrétienne



En parcourant les textes de l'Évangile, le rôle de la main de Jésus, révèle toute son importance. Le rôle des mains dans la vie des chrétiens est l'application dans la vie de tous les jours de ce que nous enseigne le Christ.

Il y a la main de Dieu qui bénit, la main qui sauve, la main qui réconforte, celle qui guérit, qui nous montre le chemin de lumière et les mains qui purifient.

Quelques exemples :

Exemples de bénédiction et de guérison :

- Jésus impose les mains pour bénir les enfants (Mt 19,13).
- Pour le lépreux, Jésus le touche avec compassion :
"Je le veux. Sois guéri" (Mc 1, 40-45).
Ici il y a également purification.
- La femme hémorroïdaire frôle de la main le bord du vêtement de Jésus et est guérie (Mt 9, 20-22).
- Les yeux de l'aveugle - Jésus imposa les mains et mit de la salive sur les yeux de l'aveugle (Mc 8-23).
- Lorsque Pierre craignait de se noyer en marchant sur l'eau pour rejoindre Jésus, Il lui tend la main pour l'aider en lui disant :
"Homme de peu de foi ...".

La main qui montre la lumière :

C'est ce que j'ai vu dans mon rêve. Jésus montrant la lumière en réponse à mes nombreuses questions, avec une infinie tendresse.

La main dans le partage :

Le Christ peut aussi bénir une foule. Il fragmente le pain qu'il donne en partage aux apôtres lors de son dernier repas.

La liste est longue mais le but est surtout de susciter une méditation sur le sujet et comprendre comment agir en impliquant les mains dans notre vie de tous les jours (après les gestes-barrière bien sûr). Lors d'une visite à un malade ou à une personne âgée, on peut lui toucher la main en signe de réconfort ou se servir de ses mains pour aider (à se redresser ou à manger ...). Prendre un enfant par la main (comme dans une certaine chanson) pour le guider. Là aussi, les exemples sont nombreux.

Et puis il y a les expressions que j'affectionne particulièrement : "Moi, je ne t'oublierai pas, je t'ai gravée sur la paume de ma main" (Isaïe 49) ou bien "Être dans la main de Dieu" (psaume 23).

Certaines expressions sont encore d'usage aujourd'hui, même si beaucoup de gens en ignorent l'origine comme "s'en laver les mains". Lors du procès de Jésus, Pilate ne voit aucune raison de condamnation et pour en dégager sa responsabilité, il s'est lavé les mains.

"Être pris la main dans le plat". Lors de la cène, Jésus dit : "Celui qui a mis la main dans le plat en même temps que moi est celui qui me livrera".

On peut considérer, sous un certain angle, que la main est l'instrument du bien ou du mal, en générant le bien ou le mal. Dans le même ordre d'idées, il y a la main qui punit et celle qui récompense, la main qui caresse et celle qui frappe.

Je pense que chaque fois que nous lirons un passage de l'Évangile, nous trouverons souvent une évocation au rôle de la main.

Clémence

Braises de foi : “La petite servante”

Il y a quelques années était organisée chaque mois, dans la chapelle des Quatre Sapins, une nuit d'adoration durant laquelle les personnes se relayaient pour prier devant Jésus-Eucharistie présent dans le St Sacrement. J'avais l'habitude d'y aller de 3h à 4h du matin. Pour cela, je mettais mon réveil et pour ne pas éveiller mon mari, je faisais « chambre à part » cette nuit-là. Mais cette fois-ci, nos enfants occupent toutes les chambres de la maison. Où vais-je dormir pour ne déranger personne ? Qu'à cela ne tienne, c'est l'été, et comme il fait très beau, je décide d'occuper la petite cabane de jardin prête à être aménagée pour nos petits-enfants. J'annonce la couleur à mon mari qui sourit ! Plus tard, dans l'après-midi, alors que je me repose au jardin, mon mari bricoleur passe près de moi et me montre l'engin dont il va se servir pour un travail dans son atelier. Il lance avec humour : « c'est la *servante* qui dort dans la cabane, d'habitude ? » Il m'explique que la « *servante* » est le nom de cet engin qu'il transporte. Il s'agit d'un « *support mobile fournissant un point d'appui à la partie en porte à faux de pièces longues travaillées à l'établi ou à la machine* » (Définition du Petit Larousse 1999)

A mon tour de sourire. En ce jour de la fête de la Nativité de la Vierge (8 septembre) alors que je suis en train de dire le chapelet, je reçois le surnom de « *servante* » à l'image de Celle qui a dit à l'ange « *je suis la servante du Seigneur* ». Justement ces jours-ci, je récriminais un peu intérieurement de devoir assumer tant de tâches ménagères, sans beaucoup de reconnaissance de mon entourage. J'avais toutefois offert ce sentiment au Seigneur, lui demandant de m'apprendre à servir les autres avec amour, jusque dans les toutes petites choses cachées. Je jubile, comme une petite gamine, à l'idée de dormir dans cette cabane ! Je lance par la fenêtre de ma chambre le matelas, le transporte sur une brouette et, passant près de mon mari bricoleur, je lui lance : « je prépare la couche de la *servante* ! » Oui, Seigneur, cette nuit, je serai ta petite *servante* prête à veiller auprès de toi. Malgré la fatigue que cela entraîne, mon cœur est dans la joie car Tu m'attends ! Claire



'Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera éveillés' Lc 12,37

A Dieu

Ils nous ont quittés depuis la parution de la Passerelle 150-Pentecôte 2021.

Claudine PEREZ-MARTIN, rue Saint Sébastien, 1300 Wavre	26/06
Emmanuelle DURDU, chée de Namur, 1300 Wavre	14/06
Jacqueline BORANGE, née BORAK, 1325 Chaumont-Gistoux	11/06
Elisabeth SCHMITZ, née BORREMANS, 1310 La Hulpe	09/06

**Prions pour nos sœurs et frères qui ont rejoint leur Créateur,
que Sa Miséricorde les fasse entrer dans Sa Paix éternelle.**

CONTACTS PAROISSIAUX

Père Blaise Mbongo-Curé de la paroisse et recteur du sanctuaire
tél. 010.22.71.80 et 0479.23.15.12 - bmbongo2000@yahoo.fr

Père Jean-Baptiste Pina – Vicaire
tél. 0479.53.38.15 - jeanbaptistepina@gmail.com

Frère François Kabeya – Vicaire
tél. 0470.65.27.83 - kabeyafrancesco@yahoo.fr

Anne Bouchez - Assistante paroissiale
tél 010.24.53 44 - 0476.42.74.12 durieux.anne@yahoo.fr

Secrétariat – rue du Calvaire n°2
permanence d'accueil du mardi au vendredi
de 10 à 12h et samedi de 11 à 12h - tél 010.22.25.80
secretariatndbw@gmail.com - www.ndbw.be
www.facebook.com/paroissenotredamedebassewavre

Quelques dates importantes, à déjà noter dans vos agendas :

- le **dimanche 19 septembre 2021** : rentrée paroissiale. La messe de 10h30 sera suivie d'un apéro auquel vous êtes tous invités.
- le **samedi 25 septembre 2021**, un repas africain sera servi le soir dans la salle Maria Pacis, au profit d'étudiants congolais.
- le **jeudi 8 septembre 2022**, jour de la Nativité de la Vierge, ouverture de la châsse.